

N°51

Watteau et son cercle

dans les collections de
l'Institut de France



le Musée
Condé

Chantilly, octobre 1996

38) *Couple de danseurs*

Sanguine, pierre noire et rehauts d'aquarelle. H. 0, 198 ; L. 0, 129
Paris, musée Jacquemart-André
(inv. 1597).

PROVENANCE

marquis Philippe de Chennevières, Paris (1820-1899 ; Lugt 2072 en bas à gauche ; sa vente, Paris, 5-6 mai 1898, n° 137 (360 francs à Mme André) ; Mme Edouard André, née Nélie Jacquemart (1841-1912) ; légué à sa mort, avec l'ensemble de ses collections, à l'Institut de France ; Paris, musée Jacquemart-André (Fl. Gétreau, cat. exp. *Dessins français de la collection Chennevières*, Paris, musée Jacquemart-André, 1994, n° 12, repr. coul.).

BIBLIOGRAPHIE

Gétreau, 1994, n° 12 (Pater) ; Salmon, 1996, n° 26, repr. p. 51 (Portail)



Couple de danseurs. (fig.38) DR

Cette étude pour un couple de danseurs était donnée à Pater depuis Chennevières, bien qu'aucune œuvre achevée ne puisse être mise en rapport direct avec elle, comme le soulignait Florence Gétreau en 1994.

Dans sa récente monographie sur Portail, Xavier Salmon donne ce dessin à Jacques-André Portail « en raison de sa technique et de son graphisme ».

N. G.

CAMPAGNE DE CONSERVATION-RESTAURATION À L'OCCASION DE L'EXPOSITION WATTEAU AU MUSÉE CONDÉ DE CHANTILLY

Le travail a commencé par une observation de l'ensemble des dessins destinés à être exposés. Cela nous a permis d'en sélectionner six dont l'état nécessitait une intervention rapide. Nous avons établi un diagnostic et des propositions d'intervention que nous avons soumis à l'approbation des Conservateurs.

Les six dessins retenus ⁽¹⁾ présentent des états de conservation différents, mais sont tous insérés dans des montages bleus caractéristiques de la collection du duc d'Aumale. Tous ces montages ont fait systématiquement l'objet d'une opération d'assainissement présentée en seconde partie.

INTERVENTIONS SUR LES DESSINS

La sanguine représentant une *Jeune fille assise* (inv. n° 442) est la seule à ne pas être doublée en plein. Elle est fixée sur les quatre côtés par des charnières directement sur le carton de fond bleu. Un coin a été déchiré et maladroitement recollé, ce qui provoque des plis et des tensions. L'intervention a simplement consisté en un retrait du montage, un nettoyage des résidus de papier et de colle au verso, une remise en place et une consolidation propre du coin déchiré et une remise à plat.

Tous les autres dessins sont collés en plein sur des doublages divers. Le dessin Inv. n° 447 (*Tête de femme vue de profil et deux dames vues de dos*) est sur un papier très fin, imprégné de résines pour le rendre transparent. Cette méthode était courante avant l'invention du papier calque. Il a été doublé directement sur une feuille de montage épaisse blanche avant son entrée dans la collection du Musée Condé. De petits plis ont été fixés à divers endroits pendant cette opération. Lors de son remontage, l'ancien montage blanc a simplement été découpé et placé derrière un carton bleu à biseau doré pour l'harmoniser avec les autres. Les résines qui ont servi à imprégner le papier devaient être plus ou moins incolore à l'origine. En vieillissant, elles ont pris une teinte orangée soutenue qui fausse les rapports de couleurs de l'œuvre. Leur présence est également un facteur négatif pour le vieillissement du papier. Après un essai nous proposons un allègement de ces résines par compresses et bain d'éthanol. Cela permet au papier d'œuvre de retrouver une teinte plus claire et d'être débarrassé des produits de dégradation de ces résines. Une fois cette opération terminée, l'intervention s'achève par une simple remise à plat.

Les quatre dessins restants ont été dédoublés. Le dessin représentant une *Jeune femme assise, accordant un luth* (Inv. n° 445), bien que très blanc, était doublé sur un papier velin très lisse apparemment de qualité médiocre. Le papier d'œuvre avait été fortement pressé pour la réalisation de ce doublage et avait perdu son aspect de surface pour devenir lui aussi très lisse et sans caractère. Après retrait du montage et nettoyage des résidus de charnières sur les quatre côtés du verso, le doublage a été remis après humidification générale entre deux feuilles de gore-tex ⁽²⁾ et des buvards humides. La colle restant au verso a été soigneusement retirée puis le dessin remis à plat sous presse.

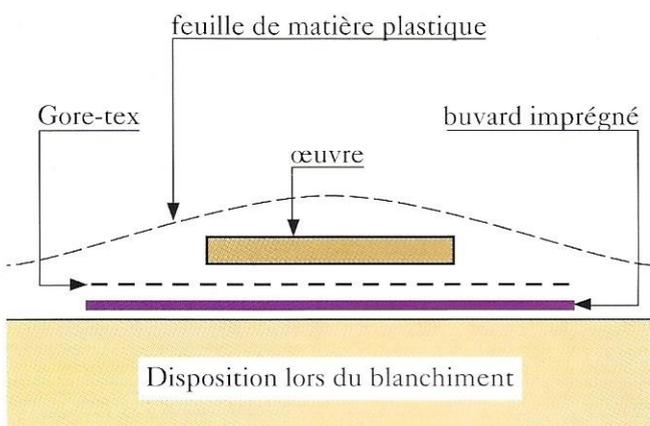
L'*Étude d'homme* (Inv. n° 441) avait la particularité d'avoir été placée dans un montage particulier et encadrée. Ce montage a récemment été démembré et partiellement arraché. L'œuvre elle-même est doublée en plein sur un papier et fixée sur un fond de carton bleu par des charnières sur les quatre côtés. Nous observons d'inquiétantes piqûres brunes à divers endroits de la surface du papier. Une fois le dessin détaché du fond de carton bleu, nous

(1) Inventaire n°441 (cat. 16), 442 (cat. 9), 443 (cat.10), 444 (cat. 11), 445 (cat. 8), 447 (cat. 14).

(2) Matériel synthétique qui a la propriété de laisser passer l'humidité sous forme de vapeur et non de goutte.

découvrent sur celui-ci des traces beige de moisissures duvetueuses qui correspondent aux piqûres brunes observées sur le dessin. Il est indispensable de libérer l'œuvre de tout contact avec des papiers ou des cartons ainsi contaminés. Pour cette raison, le montage ancien ne sera exceptionnellement pas conservé mais remplacé par un montage entièrement moderne. Le doublage est lui aussi retiré après humidification générale entre deux feuilles de gore-tex⁽³⁾ et des buvards humides. La colle, de couleur orangée, est soigneusement retirée. Nous procédons enfin à un nettoyage du papier par drainage des produits de dégradation de couleur brune sur des buvards humides. Cette opération est répétée jusqu'à ce que les buvards ne présentent plus de coloration brune. Le dessin est ensuite laissé pour sécher à l'air libre. Après séchage nous jugeons, en accord avec les Conservateurs, que l'état du dessin est suffisamment satisfaisant pour arrêter le traitement à ce stade par une simple remise à plat, après consolidation de quelques petites déchirures.

Les deux dernières œuvres (Inv. n° 443 et 444) présentent le même type d'altération principale : des piqûres brunes très prononcées, réparties sur toute la surface du papier, qui faussent la vision du sujet. Le n° 443 présente en plus la particularité d'avoir été agrandi en laissant dépasser le papier de doublage sur toute une bande le long du bord supérieur. Le coin inférieur droit est également lacunaire et laisse apparaître le doublage. Nous décidons de procéder au même traitement que pour le précédent dessin : dédoublage et drainage sur buvards humides. Après séchage à l'air libre nous pouvons voir que les taches brunes sont encore très présentes. En accord avec les Conservateurs, nous décidons de procéder à un léger blanchiment avec de l'eau oxygénée. Celle-ci⁽⁴⁾ est d'abord appliquée ponctuellement au centre des taches à l'aide d'un pinceau. Nous complétons ce travail partiel par une intervention générale. Un buvard est imprégné de la même solution. Une feuille de gore-tex, puis le dessin recto vers le bas, sont posés par-dessus. Une feuille de matière plastique recouvre l'ensemble.



Après une dizaine de minutes le papier a retrouvé une teinte homogène satisfaisante. Nous procédons alors à un rinçage par drainage sur buvards humides renouvelés. Le dessin sèche ensuite à l'air libre, avant de subir une remise à plat sous presse.



Avant intervention (en haut),
vue d'un détail du n° 443
après intervention (en bas).

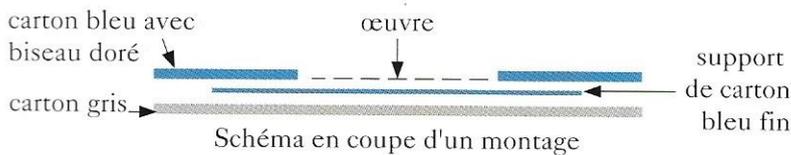


(3) Matériau synthétique qui a la propriété de laisser l'humidité sous forme de vapeur et non de goutte
(4) Peroxyde d'hydrogène diluée à 30 volumes.

INTERVENTION SUR LES MONTAGES EN VUE D'UNE MEILLEURE CONSERVATION

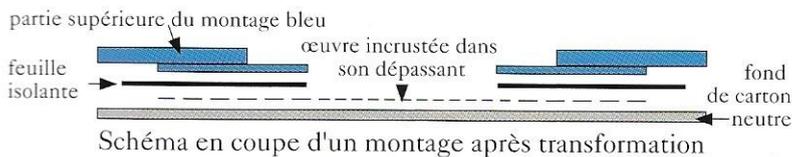
Il est capital après une intervention de restauration de pouvoir replacer les œuvres dans un environnement offrant le maximum de garantie de conservation. Les montages bleus de la collection ne correspondent pas aux exigences actuelles en matière de conservation d'œuvres graphiques. Pour pouvoir les garder et préserver ainsi un élément propre à l'ensemble de la collection, témoignage du goût de celui qui l'a réunie et de son époque, il est nécessaire de les adapter à ces exigences.

Tous les montages sont conçus selon le même principe :



Les matériaux employés sont de mauvaise qualité ; il est nécessaire de les isoler de l'œuvre. Nous supprimons le carton gris au dos du montage. Seule la partie supérieure décorée est conservée ; elle est doublée avec un papier épais de conservation qui l'isolera de tout contact avec l'œuvre. Une fenêtre aux dimensions de l'œuvre est ouverte au centre du carton fin sur lequel elle était fixée à l'origine. La partie supérieure ainsi transformée continuera à jouer son rôle de biseau protecteur et décoratif. Un fond de carton neutre lui est associé par une charnière posée le long du côté gauche.

Tous les dessins sont incrustés dans des feuilles de dépassant adaptées. Ces dernières contribuent à maintenir le dessin bien à plat et permettent de manipuler l'œuvre sans avoir à la toucher. Deux pattes de papier japonais les fixent sur le fond de carton neutre dans le montage.



L'intervention réalisée est certes une opération ponctuelle destinée à améliorer la présentation de ces œuvres à l'occasion de l'exposition des œuvres de Watteau du Musée Condé. Mais au-delà de cet événement, elle permet à ces magnifiques dessins de retrouver des conditions de conservation plus favorables à long terme à leur préservation et à leur transmission.

Vue du dessin n° 444 après intervention



Eve Menei
Septembre 1996

BIBLIOGRAPHIE
SOMMAIRE

Adhémar H., dans exp. *Le portrait français de Watteau à David*, Paris, Orangerie, 1957-1958.

Adhémar A. H. et Huyghe R., *Watteau, sa vie, son œuvre, précédé de L'univers de Watteau*, Paris, 1950.

Ananoff A. avec la collaboration de Wildenstein D., *François Boucher*, Lausanne, 1976, 2 vol.

Arenberg P. A. d', *Notice sur M. le duc d'Aumale*, Paris, 1898.

[Ballot de Sovot], *Eloge de Lancret, peintre du Roi, accompagné de diverses notes sur Lancret, de pièces inédites et du catalogue de ses tableaux et de ses estampes, réunies et publiées par J. J. Guiffrey*, Paris, [s. d.].

Banks O. T., *Watteau and the North : Studies in Dutch and Flemish Baroque Influence on French Rococo Painting*, New York-Londres, 1977 (thèse de l'université de Princeton, 1975).

Baticle J., « Le chanoine Haranger, ami de Watteau » dans *Revue de l'Art*, n° 69, 1985, p. 55-68.

Benjamin-Constant, « Le château de Chantilly. La galerie de peinture » dans *Revue de l'Art*, 10 avril 1898, n° 4, p. 325-344.

Bergeret P. N., *Lettre d'un artiste sur l'Etat des arts en France, considérés sous les rapports politiques, artistiques, commerciaux et industriels*, Paris, 1848.

Bicart-Sée : voir Labbé.

Bocher E., « Lancret » dans *La gravure française au XVIII^e siècle ou catalogue raisonné des estampes, pièces en couleur, au bistre et au lavis de 1700 à 1800*, Paris, 1877.

Bœrlin-Brodbeck Y., « La Figure assise dans un paysage » dans Moureau F. et Grasselli M. (textes recueillis par), *Antoine Watteau (1684-1721). Le peintre, son temps et la légende*, Paris-Genève, 1987.

Bonnier, *François Boucher : dessins*, 1988.

Borsch-Supan H., exp. Berlin, château de Charlottenburg, 1985, *Watteau 1684-1721. Führer zur Ausstellung im Schloss Charlottenburg*.

Bouchot-Saupique J., *Les dessins de Watteau*, Paris, 1953.

Brière G., « Dctroy 1679 à 1752 » dans Louis Dimier, *Les peintres français du XVIII^e siècle*, t. II, Paris-Bruxelles, 1928-1930.

Brookner A., *Watteau*, Londres, 1969.

Bruzen de la Martinière A. A., *Grand dictionnaire historique, géographique et critique*, Paris, 1739-1741, 6 vol.

B [urty] P., « Watteau et David » dans la *Chronique des Arts et de la Curiosité. Supplément à la Gazette des Beaux Arts*, 1864, II, p. 52-54.

Cailleux J., « A Strange Monument and other Watteau Studies » dans *Burlington Magazine*, avril 1975, p. 246-249.

Cazelles R., *Peintures célèbres du musée Condé. Chantilly. Institut de France*, Chantilly, 1979.

Cazelles R., *Le duc d'Aumale. Le prince aux dix visages*, Paris, 1984.

Châtelet A., Pariset F. G. et Broglie R. de, *Institut de France. I. Chantilly. Musée Condé. Peintures de l'Ecole française. XV^e-XVII^e siècles*, Paris, 1970 (coll. *Inventaire des collections françaises*, 16).